

Règlement de conte

Triptyque Renaissance et barbare en vers de mirliton

de

Eric BEAUVILLAIN

Pascal MARTIN

Isabelle OHEIX

Trois auteurs se sont regroupés pour proposer une pièce écrite en vers de mirlitons.

Ils ont écrit chacun un acte de la pièce avec les mêmes personnages : 2 femmes de la renaissance et deux barbares jumeaux.

La pièce est présentée en extraits (environ la moitié de chaque acte).

Pour obtenir l'intégralité de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel indifféremment à l'une de ces adresses :

ericbeauvillain@free.fr ou pascal.m.martin@laposte.net ou isabelle.oheix@free.fr

en précisant :

Le nom de la troupe

Le nom du metteur en scène

L'adresse de la troupe

La date envisagée de représentation

Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, le texte intégral ne sera pas envoyé.

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

Les auteurs peuvent être contactés aux adresses suivantes

ericbeauvillain@free.fr

pascal.m.martin@laposte.net

isabelle.oheix@free.fr

Les autres activités des auteurs sont présentées sur leurs sites personnels

Eric Beauvillain : <http://ericbeauvillain.free.fr>

Pascal Martin : <http://www.pascal-martin.net>

Isabelle Oheix : <http://isabelle.oheix.free.fr>

Et autres textes des auteurs sont sur le site leproscenium.com

Eric Beauvillain

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=193>

Pascal Martin

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=11>

Isabelle Oheix

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=1321>

1	Acte I : Conte défait d'Eric Beauvillain.....	5
1.1	Scène 1.....	5
1.2	Scène 2.....	11
1.3	Scène 3.....	12
2	Acte II : Conte à rebours d'Isabelle Oheix.....	17
2.1	Scène 1.....	17
2.2	Scène 2.....	19
3	Acte III : Conte là dessus de Pascal Martin.....	24
3.1	Scène 1.....	24
3.2	Scène 2.....	27
3.3	Scène 3.....	30

Durée approximative : 80 minutes

Pour demander l'autorisation de jouer l'intégralité du texte, vous pouvez contacter indifféremment :

ericbeauvillain@free.fr ou pascal.m.martin@free.fr ou isabelle.oheix@free.fr

Personnages :

- **Jeanne-Clothilde** : Princesse manipulatrice et égoïste
- **Marie-Aglaë** : Princesse terriblement naïve infantile, cadette de la précédente
- **Dagmar / Hungarr** : Frères jumeaux, barbares de lointaine contrée, paillards et mal élevés. Habillés différemment pour les distinguer (rôles conçus pour être joués par le même comédien)

Synopsis

Acte I

Le Royaume va mal. Il faudrait que la princesse aînée, Jeanne-Clothilde, se marie à un riche prince pour rapporter quelque argent et sauver le peuple... Comme épouser quelqu'un ne l'intéresse pas du tout, elle va se servir de l'ingénuité de sa petite sœur pour que le Royaume soit sauvé et qu'elle puisse rester riche et célibataire.

Acte II

« Des amants d'accord, un mari jamais ! » Telle est la devise de princesse Jeanne-Clothilde.

Depuis des années, la belle mets au point les pires scénarios pour préserver sa liberté, comme vendre sa cadette aux barbares, dans le but d'échapper à un mariage arrangé.

Mais les stratagèmes les plus élaborés se retournent parfois contre leur auteur...

Acte III

Marie-Aglaë, manipulée, trahie et exploitée par sa sœur aînée de manière honteuse, prend sa revanche.

Un conte avec une morale édifiante, des personnages sans moralité et le mariage pour tous.

Costumes :

Tenues de princesse de conte de fées, type Walt Disney, pour les deux femmes ;

Tenue de barbare type Viking ou Moyenâgeux pour les hommes.

1 Acte I : Conte défait d'Eric Beauvillain

1.1 Scène 1

Jeanne-Clothilde

Bon ! Viens par ici, Marie-Aglaë.
Tu es grande, nous avons à parler.

Marie-Aglaë

Je te suis, je te suis, oh ! Hihhi !
Un petit oisounet qui fait cui-cui !
Viens par là... Oh ! Ce que tu es mignon !
Attention ! Attention ! Le chat ! Oh ! Non !

Marie-Aglaë s'agenouille dramatiquement pour pleurer sa détresse au ciel.

Marie-Aglaë

Nooooooooon ! Nooooooooon ! Que de haine et que de malheur !
Pourquoiiii ! Petit innocent ! Quelle horreur !

Jeanne-Clothilde

Elle est effrayante d'ingénuité...
Et quand j'aurais envie de la biffer,
Il ne m'en faut rien faire : sa candeur
Est également mon atout majeur...

Marie-Aglaë

Oooooooh ! Pauvre oisounet, si beau, si jeune !
Finir au menu du chat qui déjeune !
Ooooh ! La beauté de tes pépiements
Jamais ne me refrappera gaiment...

Jeanne-Clothilde

Allons, Jeanne-Clothilde, prends sur toi !
Tu la frapperas mais une autre fois...

A Marie-Aglaë :

Allons, allons, mais comme tu es dure !

Marie-Aglaë

Moi ? Comment, mais... En es-tu bien si sûre ?
Il me semblait pourtant pleurer la mort
De ce petit oiseau, sa fin, son sort...
J'y voyais là de la sensiblerie
Et en Princesse, je m'en glorifie !

Nous nous devons bien d'être aux petits soins
Des faibles et des gueux, tout le tintouin...

Jeanne-Clothilde

Tintouin et miaou ! Il en fait partie !
Ce pauvre chat, tout maigre et mal bâti
A lui aussi droit de vivre et manger !
Je ne vois pas là matière à pleurer
Quand ce chatounet et son estomac
Sont heureux et repus pour l'immédiat...

Marie-Aglaë

Tu as raison ! Je dois me réjouir !
Cet oiseau a de quoi nous éblouir :
En donnant son corps, sa chair, il sauva
Le ventre de ce pauvre petit chat !

Jeanne-Clothilde

A part

Elle est définitivement idiote
Mais à mon moulin fournit de la flotte !

Marie-Aglaë

Oh ! Du soleil ! Qu'il fait beau ! Qu'il fait gai !
Oh ! Un nuage... Dois-je m'en attrister ?
Voyons... Si j'en reviens au petit chat
Est-ce le soleil qui fera repas ?

Jeanne-Clothilde

Eh ! Marie-Aglaë ! Je suis ici !
Te rappelles-tu ce que je t'ai dit ?
J'ai à te parler, c'est très important ;
Fais donc un effort en te concentrant.

Marie-Aglaë

Oh ! Oui, pardon Jeanne-Clothilde, va
Je t'é... Oh ! Un petit lapin ! Là-bas !

Jeanne-Clothilde

Garder à l'esprit : ne pas la baffer...
Oho ! Si tu le veux en fricassée
Ne me prête pas la moindre attention ;
Mais veux-tu voir cette abomination
Continuer à bondir dans les prés

Que je te conseille de m'écouter !

Marie-Aglaë

Promis, c'est bon, je ne vois plus que toi !

De quoi veux-tu donc qu'on s'entretenoit ?

Jeanne-Clothilde

Marie-Aglaë, la chose est sérieuse :

Tu as bien grandi, tu es lumineuse ;

De belles formes et un teint diaphane...

Bref : te voilà devenue une femme.

Marie-Aglaë

Si c'est pour les cycles, maman m'a dit

Ainsi que comment traiter mon mari...

Jeanne-Clothilde

Ah ! Voilà qui m'intéresse bien !

Dis-moi : comment traiter ce paroissien ?

Marie-Aglaë

Maman a dit de ne rien lui passer !

Lui tenir tête et toujours résister.

Autrement il n'en fera qu'à sa guise

Et je n'aurais plus qu'à faire valise...

Jeanne-Clothilde

Pour elle

Voilà qui promet de joyeux moments...

Tant pis pour elle, allons-y, en avant !

A Marie-Aglaë

T'a-t-elle aussi dit ce qu'une Princesse

Se doit de faire par pure tendresse ?

Marie-Aglaë

Oh ! Oui, elle m'a parlé d'emboîtements

Et de choses incroyables, non, vraiment !

Elle a dû se tromper, c'est impossible.

Bon, je veux bien que ce soit extensible...

Jeanne-Clothilde

Il suffit, ce n'est pas là mon sujet !

Si ce qu'elle dit est vrai – j'ai vérifié –

Ce dont je te parle est bien plus glorieux

Et c'est tout le peuple qui sera heureux.

Marie-Aglaë

Tout le... Déjà un me semblait beaucoup ;
Autant, je finirai sur les genoux...

Jeanne-Clothilde

Puisque je te dis que ce n'est pas ça !

Marie-Aglaë

Ah ! Bon... Alors c'est quoi, je ne vois pas ?

Jeanne-Clothilde

Pour rendre le peuple, la Reine et le Roi
Les plus satisfait possible qu'il soit
Il te faudra te marier à un Prince
Ça tombe bien, j'en ai un sous la pince...

Marie-Aglaë

Ah ! Bon, je suis rassurée : j'ai eu peur,
Pensant que tu me demandais sur l'heure
De mettre en application ce que Mère
M'avais appris en Art et Manière
De rendre un homme heureux – et donc idiot...
Bref, de suivre tous ses imbroglios...

Jeanne-Clothilde

Pour elle

Elle est donc totalement incurable !
Mais sa bêtise devient supportable :
C'est bel et bien ce qui va me sauver ;
S'en rappeler et ne pas la biffer !

Marie-Aglaë

Ooooh ! Une fleur ! Mais qu'elle est donc jolie !
Et une autre là ! Mais que c'est fleuri !

Jeanne-Clothilde

Marie-Aglaë ! Je suis toujours là !
Et si vraiment tu ne souhaites pas
Que tes rosiers finissent en salade
Cesse aussitôt de faire ta pintade !

Marie-Aglaë

Mais... Mais Jeanne-Clothilde, je croyais
Pourtant que nous en avions terminé...

Jeanne-Clothilde

Triple buse ! Qu'as-tu donc retenu
De la discussion que nous avons eue ?!

Marie-Aglaë

L'oiseau est bon de s'être fait mangé
Pour être bonne, je dois me marier...

Jeanne-Clothilde

C'est incroyable, elle a donc un cerveau !

A Marie-Aglaë

C'est très bien ! Je t'en ai trouvé un beau.

Marie-Aglaë

Mais pourquoi diable me parler de prince ?
C'est une question bête qui s'évince
Puisque de nous deux, c'est bien toi l'aînée :
C'est toi – et non moi – qui es concernée...

Jeanne-Clothilde

En fait, je serais plutôt consternée
De la voir ce jour se mettre à penser...

A Marie-Aglaë

Oui... Non... Mais... Alors en fait, c'est-à-dire
Il y a une astuce, tu vas rire...
Comme je suis née en mai et toi, mars
C'est toi d'abord, ce n'est pas une farce !
Pour le mariage on s'intéresse au mois ;
Mars avant mai et donc toi avant moi...

Marie-Aglaë

Diantre... Je n'avais jamais ouï-parler
De cette très étrange incongruité...

Jeanne-Clothilde

Oui, eh ! Bien, il en est ainsi, point barre !
C'est toi l'élue. C'est ainsi ; le hasard...
Grâce à ton sacrifice, on est sauvés !
Rappelle-toi celui de l'oisounet.

Marie-Aglaë

Ah ! Parce que le Royaume va mal ?

Jeanne-Clothilde

Tu seras une sauveuse royale.

Marie-Aglaë

Je n'étais pas préparée à cela...

Quel est ce prince que tu as déjà ?

Jeanne-Clothilde

Il est beau, il est riche, il est vaillant

Et pour tout dire, il est même impatient...

Ne bouge pas, je vais te le chercher :

Il a hâte de t'être présenté...

A Marie-Aglaë

Je manigance, ce n'est pas glorieux...

Mais pour moi au moins, j'agis pour le mieux !

Jeanne-Clothilde sort.

1.2 Scène 2

Marie-Aglæ

Quelle nouvelle me tombe dessus !
C'est un peu cru mais j'en suis sur le cul !
Moi... Mariée... Je ne m'attendais pas...
Je devrai faire mon mea-culpa
A Jeanne-Clothilde, ma bien chère sœur
Qui, croyais-je, voulait son seul bonheur
Et se complaisait de mon désespoir
M'octroyant rôle de faire-valoir !
Moi... Mariée... Non, mais c'est merveilleux !
A moi d'autres mondes et d'autres cieux !
Je règnerai sur un royaume vert
Embelli de chêne et de conifère !
Les plateaux, les plaines et les vallées
D'animaux fabuleux seront peuplés...
Mon temps sera dévolu à l'amour
Et à vivre heureuse jour après jour
Aux côtés de mon beau prince charmant,
Yeux dans les yeux, épris, nous promenant,
Parlant en prose lors de nos ballades,
Moi, tissant, lui jouant la sérénade...
Nous dînerons de repas délicats
Et goûterons la finesse des plats
Entourés des érudits de la cour,
De beaux danseurs et subtils troubadours...
Une vie à être rayonnante et belle
Pour que les gens soient joyeux et fidèles...
Moi... Mariée... Je ne m'attendais pas...
Mais mon cœur ne bat plus que pour cela !
Mon Dieu ! C'est lui ! Le voilà qui arrive !
Soyons naturelle, sexy, lascive...

1.3 Scène 3

Hungarr et Jeanne-Clothilde entrent.

Hungarr

Par les tripes pestilentes du rat,
Tudiou, j'ai cru que ça finirait pas !
Rin à fout' que d'regarder l'horizon
Sans même pouvoir tirer un pigeon !
Pour que vous papotiez entre gonzesses !
Vous avez de drôles de politesse...
Mais allez, point ! On va pas s'énerver...
Ousqu'est la princess' que je m'ai payé ?

Marie-Aglaë

Il... Il doit y avoir une erreur...

Jeanne-Clothilde

Mais que nenni ! Voici ton âme sœur !
Et, beau prince des horizons lointains,
Voici l'élue dont vous avez la main.

Hungarr

Hein ? Foutredieu ! C'est donc ça le bestiau ?
J'me suis fait avoir comme un salopiau !

Marie-Aglaë

Il y a... Je crains qu'il n'y ait maldonne...

Jeanne-Clothilde

Mais que nenni ! Ma sœur, voici ton homme !
Et à quoi donc faites-vous allusion ?
Je n'ai pas donné de fausse illusion...

Hungarr

Oui, c'est vrai, c'est vrai, maint'nant qu'vous le dîtes...
Elle est pas borgne et mêm' si c'est limite
On peut pas dire qu'elle soit laide ou bien naine

Marie-Aglaë

A dire vrai, je ne suis plus certaine...

Jeanne-Clothilde

Ai-je menti ? La trouvez-vous fripée ?
Voûtée, sale ou en mauvaise santé ?

Hungarr

Non, non, là-d'ssus, z'avez été honnête...
J'eus dû mieux m' renseigner, j'ai été bête...

Marie-Aglaë

Pour ma part, je crois que le célibat...

Jeanne-Clothilde

Mais dîtes-moi ce qui ne convient pas...

Hungarr

Elle n'est pas jolie mais tant pis, ça passe...
En revanch', j'l'aurais préférée plus grasse...
Pour m' rend' heureux, moi, ben y m' faut d' la chair !
Là, j' vois pas très bien c' que j' vais en faire...

Jeanne-Clothilde

Mais qu'à cela ne tienne, engraissez-la !

Marie-Aglaë

Ah ! Non, mais non, mais je ne permets pas...

Hungarr

Pis où donc vous avez mis la poitrine ?
El' ressemblerait presque à un' tartine !
Pareil pour l' arrièr'-train, c'est peau d' chagrin !

Marie-Aglaë

Mais monsieur, voulez-vous vous tenir bien ?

Hungarr

Quant à la solidité, faudrait voir...
C'est pas des hanch's comm' ça qui f'ront pleuvoir
Des mô'm's par paquets : j'en veux une quinzaine !

Marie-Aglaë

Oui, enfin, moi, j'en voulais deux... A peine...

Jeanne-Clothilde

Ne vous en faites pas, elle n'en a pas l'air
Mais elle est solide comme le fer !

Hungarr

Solid' p't'êt' bien mais pas bien costaud !
Parc' que dans l'genre, l'est rapid' mon cuistot
Et tous les soirs, ça défile, on ripaille !
Est-c' qu'ell' pourra porter les plats, c'te caille ?

Jeanne-Clothilde

Bien sûr avec un peu de gymnastique...

Marie-Aglaë

Ah ! Mais c'est le rôle des domestiques...

Hungarr

Pas chez nous ! Moi j'emploie pas d'personnel

Pour tout c'que doit pouvoir faire un' donzelle !

Pis parfois pour un' bataille ou un' chasse

Qu'le soldat résist' ; qu'la bêt' soit coriace

Me v'la parti pour un' semaine ou deux

Vaisselle et ménag' t'occup'ront un peu !

Marie-Aglaë

C'est impossible, ma tapisserie...

Hungarr

Ah ! Je veux pas de c'te salopiotrie !

Ça m'fait tousser et pis ça prend d'la place ;

Moi, j'en ai besoin pour mes trophées d'chasse !

A ces affreus'té en lain' doucereuse

Je préfèr' la solid' pierr' caverneuse

Dont avec qu'on a construit mon château !

Et aux scèn's de chass' que c'est jamais beau

Je préfèr' mes trophées découpés main

Que je sais que c'est pas du baratin !

Marie-Aglaë

Mais mais mais... Ces animaux innocents...

Hungarr

De quoi qu'tu parl's ? Ni les bêt's ni les gens

Par chez moi n'ont l'âme pur' ou l'cœur en or !

Si qu'tu vois un sanglier carnivore,

Un serpent venimeux d'trois fois ta taille,

D'ces loups enragés qui bouff'nt le bétail ;

T's'ras d'un coup bien content' que j'les égorge

Et que je jett' les corps dans les coup's-gorges...

Ça amus' les gamins et ça nourrit.

Du coup, pour un temps, ça calm' les bandits...

Marie-Aglaë

Mais ce que vous dîtes est impensable !

Quel affreux conte, quelle atroce fable !

Comment une nature luxuriante
Peut engendrer ces choses terrifiantes ?

Hungarr

Hein ? Qu'est-c' qu'ell' me racont' encor' celle-là ?!
J'vous préviens, si elle est foll', j'la prends pas !

Jeanne-Clothilde

Petite lacune en géographie...
Ce n'est rien. Narrez-lui votre pays...

Hungarr

Ah ! Bon ? Elle serait inculte à ce point ?
J'respect' ! Moi-mêm', chais pas tout... J'en suis loin...
Alors, bon, comment dir'... Chez moi... .. Y'a rien.
Pas un arbr' ou un' montagn'... Rien de rien...
C'est que d'la pierraille à perte de vue,
De la pierre solide et invaincue
Qu'a traversé les siècl's ! Qu'est toujours là !
Sèch' comm' l'enfer ! Plus dur' ça exist' pas !
C'est d'ell' qu'on tir' notr' force et notr' fierté !
On cherch' tous à avoir la même dur'té...
Alors bon, du coup, c'qui survit ici,
C'est les plus solid's, les plus endurcis...
Les pir's charognards, les plantes toxiques,
La pluie, le brouillard et pis tout l'rest'... Couic !

Marie-Aglaë

C'est affreux ! C'est horrible ! Je névrose !

Jeanne-Clothilde

Ça va comme ça : elle a eu sa dose...

Hungarr

J'maintiens : elle a franch'ment pas l'air solide
Et moi, j'ai besoin d'un' femm' bien valide
Pour les goss's, les p'tits travaux et le mieux :
Pour chercher l'eau à la source à deux lieues...
Et question bagatell', ell' s'y entend ?

Jeanne-Clothilde

On lui a parlé des emboîtements
Mais elle reste novice en la matière
N'hésitez pas à lui apprendre quoi faire...

Marie-Aglaë

Ah ! Mais non, non, c'est non, je ne veux pas !
C'est hors de question, moi, je reste là !

Hungarr

Ouais, ben ça non plus, vous m'aviez pas dit...
Moi, j'avais pas signé pour un' furie !

Jeanne-Clothilde

Elle fait son intéressante, c'est tout...
Et c'est sûr : vous en viendrez vite à bout.
Une baffe ici, une claque là,
Une nuit au cachot et sans repas
Et dans deux jours maximum, garanti,
Elle sera bel et bien convertie

Hungarr

Bon... J'veux bien vous fair' confiance, j'la prends.
Je r'viens, je vais vous chercher votre argent.
Mais si dans deux jours, ell' fait pas d'effort,
J'viens vous la rendre et j'récupèr' mon or !

Hungarr sort.

Fin de l'extrait de l'acte I

2 Acte II : Conte à rebours d'Isabelle Oheix

2.1 Scène 1

*Jeanne-Clothilde se précipite en avant-scène et agite un mouchoir en direction du public.
Elle semble faire ses adieux à un homme qui s'éloigne...*

Jeanne-Clothilde

Sur un ton très emphatique...

Pars mon tendre amour ! Cours, vole et me venge !

Lave mon honneur et bats-toi, cher ange !

Terrasse ce gueux qui m'a offensée

Et reviens vainqueur enfin m'embrasser !

A part, et changeant de ton...

Le pauvre chéri n'a aucune chance !

Il va se faire massacrer, je pense.

Je l'envoie combattre une fine lame

Qui lui fera à coup sûr rendre l'âme.

S'adressant de nouveau à l'homme

Mais oui, je t'aime ! Tu l'as toujours su !

A part

Ce type est collant comme une sangsue !

A l'homme

Sauve-toi bien vite mon bel amant !

Ton fier destrier, rejoins promptement !

Se forçant à sourire et agitant à nouveau son mouchoir...

C'est ça ! A bientôt ! Bye bye, mon aimé !

Entre ses dents, sourire crispé, continuant à agiter son mouchoir...

Ne reste pas là à me regarder...

Bouge-toi un peu ! Casse-toi ! Décampe !

Pitié ! Je commence à avoir des crampes...

Allez, dégage ! Hop ! Hop ! Du balai !

Soudain, elle arrête son manège et pousse un gros soupir de soulagement.

Ouf ! Il a compris !... Vraiment, quelle plaie !

Il était temps que je m'en débarrasse !

Qu'il tombe dans mon piège et qu'il trépasse.

Petit soupir de regret...

Domage ! Au lit, il se défendait bien...

Plutôt inventif, le petit vaurien...
Du Kamasutra on a fait le tour
Et son gros engin valait le détour !

Se ressaisissant

Allons ma fille ! Oublie cet animal !
Ne sois pas bêtement sentimentale !
Son attitude a été déplorable.
De sa triste fin, il est responsable.
Je lui offre mon corps à ce crétin,
Et le voilà qui veut aussi ma main !
Mon père le roi aurait accepté.
Depuis le temps qu'il cherche à me caser !

Gros soupir...

Il est épuisant quand on naît princesse
De manigancer et d'œuvrer sans cesse
Afin de conserver sa liberté.
On me pousse aux pires extrémités !
Jusqu'à vendre ma sœur à un barbare
Pour ne pas tomber dans leur traquenard.
Je suis si sensible ! Ça m'a coûté
De laisser partir Marie-Aglaë,

Elle réfléchit quelques secondes...

Cinq ans sans nouvelle, c'est alarmant...
Elle n'a pas du résister longtemps...

Puis, philosophe !

Bof ! Petit dommage collatéral.
Je m'en suis tirée, c'est le principal !

2.2 Scène 2

Soudain, Marie-Aglaë entre, vêtue comme une femme barbare. Elle a un ventre proéminent...

Marie-Aglaë

Sur un ton très guilleret...

Jeanne-Clothilde ! Enfin je t'ai trouvée !

Jeanne-Clothilde

Abasourdie

Non !... C'est vraiment toi ?... Marie-Aglaë !

Marie-Aglaë

Sur le même ton enjoué

Bien sûr que c'est moi ! Tu sembles surprise...

Jeanne-Clothilde

A part

Pour une baleine je l'avais prise !

Marie-Aglaë

Les bras grands ouverts

Je te tends les bras, viens donc m'embrasser !

Jeanne-Clothilde

Sans grand enthousiasme

Voilà ! J'arrive ! (*A part*) Elle va m'écraser !

Marie-Aglaë serre dans ses bras Jeanne-Clothilde qui tente de se dégager.

Marie-Aglaë

J'ai attendu ta visite, tu sais.

Jeanne-Clothilde

Ma visite ? Ah ! Oui !... Ma sœur, s'il te plaît,

Ne m'en veux pas trop, je suis débordée !

Une vie de fou ! Tu n'as pas idée !

Marie-Aglaë

Prenant un air de petite fille boudeuse

A cause de toi j'ai broyé du noir.

Tu m'avais promis de venir me voir !

Jeanne-Clothilde

Ne sachant comment se tirer de ce mauvais pas...

Très juste ! En effet... Heu... En vérité,

J'ai eu de gros problèmes de santé.

Marie-Aglaë

Sincèrement désolée.

Non ! Mon pauvre chou ! Oh ! Je l'ignorais !

Tu es pâle et tu as maigri, c'est vrai...

Jeanne-Clothilde

Par contre, toi, tu t'es... épanouie !

Marie-Aglaë

Je suis en forme et je m'en réjouie !

Jeanne Clothilde

En « formes », c'est ça ! (*A part*) Un monstre bien gras.

Elle a du forcer sur le chocolat.

Marie-Aglaë

Toujours aussi guillerette

Je voulais te voir en chair et en os

Pour te l'annoncer : Voilà... Je suis grosse...

Jeanne Clothilde

Hypocrite

Mais ne te juge pas si durement !

Tu t'es arrondie... très légèrement...

Marie-Aglaë

Très fière

J'attends vaillamment mon huitième enfant !

Jeanne-Clothilde

J'ai du mal à croire ce que j'entends !

Huit ! En cinq ans ?... Dis, tu n'as pas chômé !

Marie-Aglaë

La gloire en revient à mon bien aimé.

Coup double au premier, coup double au deuxième...

Jeanne-Clothilde

Si je sais compter : coup double au troisième !

Marie-Aglaë

Au quatrième ! La troisième année

Mon pauvre doudou était fatigué.

Jeanne-Clothilde

Désolée pour lui ... (*A part, n'en revenant pas*) Bientôt huit marmots !

Marie-Aglaë

Te voici tata de six beaux jumeaux,

Plus une fille, mon portrait craché !
Elle a mes cheveux, ma bouche, mon nez...

Jeanne-Clothilde

A part

La malheureuse ! Quel manque de bol !

Marie-Aglaë

Tu viendras les voir ?

Jeanne-Clothilde

Tu as ma parole !

Marie-Aglaë

Sur le ton de la confidence

Tu sais, Hungarr est un très bon amant...

Jeanne-Clothilde

Tu m'en diras tant ! (*A part*) Vraiment déprimant !

Marie-Aglaë

Un mari hors pair, un tireur d'élite !

Jeanne-Clothilde

Félicitations !... (*A part*) Bon, prenons la fuite...

Marie-Aglaë

Un gaillard qui fait mouche à chaque fois.

Jeanne-Clothilde

J'ai un truc sur le feu, excuse-moi...

Marie-Aglaë

Pas de fioriture et droit dans la cible !

Jeanne-Clothilde

A part

Elle est demeurée c'est pas Dieu possible !

Marie-Aglaë

Avec une légère inquiétude dans la voix

Et toi ma Cloclo, toujours pas mariée ?

Jeanne-Clothilde

A part

La question qui tue ! Je l'aurais parié !

A Marie-Aglaë

Toujours pas ! Libre comme l'air, ma sœur !

Marie-Aglaë

Soulagée

Le ciel soit loué ! Ce que j'ai eu peur !

Jeanne-Clothilde

Tout va bien pour moi, ne t'inquiète pas,
Je suis une adepte du célibat.

Marie-Aglaë

Surprise et visiblement ennuyée...

Ah !... C'est embêtant... Comment vais-je faire ?...

Jeanne-Clothilde

Ça t'ennuie que je sois célibataire ?

Marie-Aglaë

Non ! Pas du tout ! Mais ça me contrarie
Que tu veuilles le rester à tout prix.
Cet aveu bouleverse tous mes plans.
Le moyen de te sauver à présent !

Jeanne-Clothilde

Me sauver de quoi ? Je ne comprends pas !

Marie-Aglaë

D'un épouvantable et odieux trépas.

Jeanne-Clothilde

Soudain très alarmée et haussant le ton.

D'un trépas ! Parle ! De quoi s'agit-il ?

Marie-Aglaë

Perturbée

Cesse de crier ou je perds le fil.

Jeanne-Clothilde

Tu as intérêt à le retrouver
Si tu ne veux pas finir étranglée !

Marie-Aglaë

Ne t'énerve pas, je vais t'expliquer.

Jeanne-Clothilde

J'ai une envie folle de la claquer !

Marie-Aglaë

Hungarr, mon prince, a un frère jumeau,
Tout pareil à lui, deux vraies gouttes d'eau !
Dagmar, il se nomme, et cherche une femme.
J'ai pensé à toi. Promis ! Sur mon âme !
Je croyais bien faire et tout arranger.

Jeanne-Clothilde

Cette fois, c'est sûr, je vais la gifler !

Marie-Aglaë

D'une toute petite voix...

Tu n'es pas tentée ? Un prince charmant

A qui tu donnerais beaucoup d'enfants...

Jeanne-Clothilde

Jamais ! Je ne suis pas une pondeuse !

Marie-Aglaë

Essayant d'argumenter désespérément...

Mais, réfléchis ! Tu pourrais être heureuse !

Jeanne-Clothilde

Bon sang ! Marie-Aglaë ! Tu es sourde ?

Le Prince Charmant, c'est bon pour les gourdes !

J'ai bien entendu toutes ces sornettes

Qu'on me racontait quand j'étais fillette.

Toi, tu gobais tout. Pas moi, désolée !

Je ne suis pas prête à tout avaler !

Marie-Aglaë

Laisse-moi au moins te le présenter...

Fin de l'extrait de l'Acte II

3 Acte III : Conte là dessus de Pascal Martin

3.1 Scène 1

Hungarr entre en scène une énorme épée dans une main et une hache de combat dans l'autre.

Jeanne-Clothilde est cachée et écoute la conversation, le public la voit, mais pas Hungarr et Marie-Aglaë.

Hungarr

Alors quoi, j'avais poireauter combien d'temps ?

Si ça traîne, je leur rentre dedans.

Jeanne-Clothilde prend mon frère en noces

Sinon, tout ce qui bouge, je désosse

Marie-Aglaë ! L'as-tu convaincue ?

Ou faut-y que je lui botte son cul ?

Marie-Aglaë entre

Marie-Aglaë

Mon tendre ami, enfin vous êtes ici.

J'ai besoin du secours de mon mari.

De vos doux bras venez me consoler

Car j'ai une nouvelle à annoncer.

Hungarr

Oh ! Cessez vos simagrées, ça me saoule

Et, magnez-vous ou je me fous en boule.

Marie-Aglaë

Embarrassée et peu convaincue

Hungarr, chéri... votre frère Dagmar...

Il me fait la cour et là... j'en ai marre.

Je lui demandé de n'en rien faire

C'est inconvenant, il est mon beau-frère.

Il a même essayé de m'embrasser.

Je vous en supplie, faites-le cesser.

Hungarr

Allons, c'est pas le genre de Dagmar.

Pourquoi vous me racontez des bobards ?

Marie-Aglaë

Sans grande conviction

Je vous assure, il tient à me séduire,

Plusieurs fois, il m'a fallu l'éconduire.

Son haut de chausse avait un renflement
Et il me regardait lascivement.

Hungarr

Ainsi pour vous Dagmar aurait la gaule ?
Et bien tant mieux, je craignais qu'il l'ait molle.

Marie-Aglaë

Enfin, Hungarr, je suis sa belle-soeur,
Sauvez de notre mariage l'honneur.
Vous ne pouvez souffrir de votre frère
Qu'il mate lubriquement mon derrière.

Hungarr

Pour qu'il cesse de reluquer vos fesses,
Soit, je vais lui trouver une gonzesse
Qui acceptera de s'faire trousser,
Mais surtout sans se faire engrosser.

Jeanne-Clothilde

Pour elle

Quelle conne, elle va tout faire rater,
Je dois de Dagmar, le trépas hâter,
Sans quoi, je vais atterrir dans son lit
Et devenir femelle du grizzli.

Hungarr

Agitant ses armes

Jamais il tenterait de vous choper
Car il sait de quoi il peut écoper.

Jeanne-Clothilde entre en scène

Jeanne-Clothilde

Cher beau-frère, hélas, ma sœur à raison.
J'ai vu Dagmar, lui tripoter le fion.
Par chance, je suis arrivée par surprise
Sinon, hop, sur la table, il l'aurait prise.

Hungarr

Par les burnes d'Belzébuth, ça va chier !
Rhaaa ! De ma lame, il va tâter l'acier.

Marie-Aglaë

A Jeanne-Clothilde

Mais enfin, tu racontes n'importe quoi !

Jeanne-Clothilde

A Marie-Aglaë

Laisse-moi embrouiller ce con, tais-toi.

A Hungarr

Hungarr, vous devez châtier l'impudent

Qui à ma sœur a fait du rentre dedans.

Hungarr

A Marie-Aglaë, solennel

Ma femme, a-t-il tenté de vous trousseur ?

Marie-Aglaë

Hésitante, mais Jeanne-Clothilde lui donne un coup de coude.

Hélas... mon jupon il a retroussé...

Hungarr

Le con ! Il a tripoté sa belle-soeur,

J'vais t'l'arranger vite fait façon mixeur

Y finira en p'tit tas de bouillie

On pourra pas compter ses abatis.

Hungarr sort, très agité

3.2 Scène 2

Marie-Aglaë

Dieu qu'ai-je fais ? Dagmar risque la mort !
De ce mensonge, je crie de remords.

Jeanne-Clothilde

Pense que c'est moi que tu vas sauver,
Et qu'on peut un barbare éliminer.

Marie-Aglaë

Du combat, on ne connaît pas l'issue,
Si mon Hungarr n'avait pas le dessus ?

Jeanne-Clothilde

Pour moi, franchement, ça ne change rien,
Ça nous fait toujours un barbare en moins.

Marie-Aglaë

Et mes huit enfants, que deviendront-ils ?
Je crains que sans père, ils soient en péril.
Là-bas, il ne fait pas bon être fille-mère,
Et je me vois finir dans la misère.

Jeanne-Clothilde

Mais non, l'ex-épouse du Prince héritier
Ne sera pas ainsi abandonnée.

Marie-Aglaë

Hungarr, n'est pas suivant dans la lignée,
Son frère, du trône va hériter.
Il faut absolument que Dagmar meurt
Pour que du rang de Reine, j'aie l'honneur.

Jeanne-Clothilde

T'inquiète pas, Hungarr tuera son frère.

Marie-Aglaë

Pas sûr, il a la gniak un peu légère.
Hier, il a fallu quatre coups d'épée
Pour couper la tête d'un condamné.
Avant, il découpait en deux un homme,
Comme toi et moi coupons une pomme.
Et il ne m'honore plus comme avant,
Une seule fois par jour il me prend.

Jeanne-Clothilde

En effet, ça va pas chercher bien loin,
Là, je comprends que tu aies un peu faim.
Ma petite, c'est la vie maritale,
Adieu libido et force vitale.
C'est pour ça que je renonce au mariage,
Pas question dans mon lit d'être au chômage.

Marie-Aglaë

Bref, Hungarr est faiblard et en danger.
Et j'ai besoin de toi pour le sauver.

Jeanne-Clothilde

Et que veux-tu que pour lui, moi, je fasse ?

Marie-Aglaë

Utiliser tes talents de chaudasse.

Jeanne-Clothilde

Voici une demande incongrue.

Marie-Aglaë

Ma sœur, séduit Dagmar, pour mon salut.
Épuise-le au lit pour l'affaiblir,
Ainsi, Hungarr, il ne pourra occire.

Jeanne-Clothilde

Je n'ai aucune envie de forniquer
Avec ce genre d'affreux sanglier.

Marie-Aglaë

Pour moi et les enfants, je t'en supplie,
Sauve du trépas mon pauvre mari.

Jeanne-Clothilde

Et mon honneur de femme, qu'en fais-tu ?

Marie-Aglaë

Suppliante

Au service de sa vie, mets- ton cul.

Jeanne-Clothilde

Est-ce que tu me prends pour une pute ?

Marie-Aglaë

Implorante

Une bonne action, une 'tit' turlutte.

Jeanne-Clothilde

Je ne peux pas faire ça, je regrette.

Marie-Aglaë

A ses pieds

Sauve-nous, please, avec une levrette.

Jeanne-Clothilde

Cesse d'insister, ça devient gênant.

Marie-Aglaë

Si tu veux, je peux donner de l'argent.

Jeanne-Clothilde

Evidemment, si c'est dédommagé,

Je peux revoir la faisabilité.

Tu mets combien pour sauver ton mari ?

Marie-Aglaë

Elle retire sa bague, discrètement, elle dépose une substance à l'intérieur à l'insu de sa sœur et la tend à Jeanne-Clothilde.

Je te donne ce bijou, cher et rare.

Jeanne-Clothilde

Je peux tirer combien de ce caillou ?

Marie-Aglaë

Dix mille. C'est bon pour tirer un coup ?

Jeanne-Clothilde

C'est bon, va-t-en, j'entends Dagmar qui vient.

Attends. J'ai trouvé Hungarr moins bovin.

Que s'est-il passé depuis votre départ ?

Marie-Aglaë

Il a adouci son côté barbare.

A mon contact, il s'est civilisé.

Jeanne-Clothilde

Faites que Dagmar soit plus évolué.

Et sinon, toi et les oisinelles ?

Marie-Aglaë

J'en bouffe deux au petit déjeuner.

Jeanne-Clothilde met la bague à son doigt. Marie-Aglaë sort.

3.3 Scène 3

Dagmar entre (même costume que dans le sketch précédent pour le reconnaître et le distinguer de Hungarr)

Dagmar

Elle a fini d'jacasser ma promise ?
J'ai envie d'goûter à ma friandise.
J'vais te présenter mon gros turbulent,
Ça va te tournebouler le fond'ment.
Poulette, tu vas fondre dans l'grandiose.

Jeanne-Clothilde

Ça tombe bien, Canard, j'ai envie d'la chose.
J'ai connus des montés comme des ânes,
J'espère mieux qu'une p'tite banane.
Te vante pas, montre-moi le matos.

Jeanne-Clothilde attrape le haut de chausse de Dagmar.

Dagmar

Mais ça va pas, lâchez mon haut de chausse.

Jeanne-Clothilde

Quoi, le barbare fait son timide ?
Il ne l'aurait quand même pas flacide ?

Jeanne-Clothilde remet sa main sur le haut de chausse de Dagmar.

Dagmar

Voulez-vous cesser de me tripoter.

Jeanne-Clothilde

Moi qui attendais de prendre mon pied,
Or hélas le barbare bande mou,
C'est pas ce soir qu'on va tirer un coup.
Mon p'tit Dagmar, si t'aime pas mes miches,
Va chez maman, elle t'a fait une quiche.

Dagmar

Chère amie, ne le prenez pas pour vous,
Les filles ne font pas dresser mon bambou.
La vie est ainsi, j'aime mieux les hommes.

Jeanne-Clothilde

Des femmes, vous ne goûtez pas l'arôme ?
Avez-vous jamais essayé les filles ?

Dagmar

En vain. Des gars, je préfère la quille.

Jeanne-Clothilde

Mais pourquoi me parler comme vous le fîtes ?

Vous étiez obsédé par un coït,

Comme ces barbares abrutis en rut.

Dagmar

Veuillez m'excuser, d'avoir joué les brutes,

Je suis obligé pour tenir mon rang

D'être obsédé de sexe et de sang.

Je donne le change pour mes sujets.

Un futur Roi, ne peut être suspect,

De préférer aux femmes, les garçons.

Jeanne-Clothilde

J'suis aussi en pénible position.

D'amant en amant, j'aime voleter,

Or je suis l'ainée et dois me marier,

Afin de pouvoir monter sur le trône.

Dagmar

Nous sommes victimes de nos hormones...

Jeanne-Clothilde

Une idée me vient pour régler tout ça...

Dagmar

Dites et j'espère que ça marchera...

Jeanne-Clothilde

Marions-nous et réglons tout ça d'un coup.

Nous pourrons y gagner tous deux beaucoup.

Vous pourrez vous taper des ménestrels,

Mais je serai votre épouse officielle.

Je me taperai toujours mes amants

Vous serez mon époux légalement.

Dagmar

Je préfère les bras d'un malabar

Mais je n'en suis pas moins un vil barbare

Et je truciderais tout alentour

Si vous ne feignez pas le grand amour.

J'ai un rang royal que je dois tenir

Sinon, mon image pourrait en pâtir.

Jeanne-Clothilde

Dagmar, pour ce qui est de simuler,
Je suis femme et je connais mon métier.
De votre épouse je tiendrai le rang,
Sans vous contraindre à être mon amant.

Dagmar

Jeanne-Clothilde, une bonne idée !
Grâce à vous, nos royaumes sont sauvés.
Je vais annoncer la bonne nouvelle.

Fin de l'extrait de l'acte III